

Editorial

Autor(en): **Dettwiler, Christian**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Cadastre : revue spécialisée consacrée au cadastre suisse**

Band (Jahr): - **(2014)**

Heft 15

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

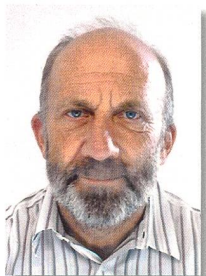
Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

Editorial



Christian Dettwiler
Président de la Conférence
des services cantonaux du
cadastre CadastreSuisse

Chère lectrice, cher lecteur,

Lorsque j'ai été élu président de la Conférence des services cantonaux du cadastre (CSCC) en septembre 2004 à Bâle, j'étais loin de penser que j'allais assumer cette fonction durant dix ans. C'est pourtant ce qui s'est produit et je souhaiterais profiter de cette tribune pour faire une brève rétrospective avant de passer la main au mois de septembre. Je dispose d'environ 3000 signes dans le cadre de cet éditorial, soit à peine 300 par année de présidence...

Celle-ci a plutôt débuté en douceur et dans la continuité puisque les questions qui se posaient alors concernaient la MO93, dont la mise en place battait son plein.

Ensuite, la machine s'est emballée: plusieurs groupes de travail ont été instaurés pour étudier les différents aspects de la future loi sur la géoinformation. Un projet de texte fut mis en consultation publique peu de temps après. En discuter l'intégralité dans le cadre étroit d'une conférence limitée à une seule journée pour délivrer une prise de position a constitué une véritable gageure. Et un an plus tard, la même situation s'est reproduite avec le paquet complet des ordonnances. En chacune de ces deux occasions, la Conférence s'est achevée à l'heure prévue, soit à 16 heures. Comment y sommes-nous parvenus? Je ne le sais pas moi-même.

Différentes formes possibles de collaboration ont aussi été discutées avec la CCGEO¹ fondée à l'automne 2004. Nos deux organisations se sont aperçues qu'elles se complétaient très bien et que les recouvrements entre leurs attributions respectives ne concernaient qu'un nombre limité de domaines où des discussions bilatérales étaient nécessaires.

La CSCC était représentée au sein des nouvelles organisations que sont le programme d'impulsion e-geo.ch, la CIGEO² et – à un stade relativement avancé de sa constitution – l'Association des organismes responsables géomaticiens/géomaticiennes suisses. Elle y a joué un rôle très actif pour certains thèmes.

En 2011, la CSCC a fêté son centième anniversaire en petit comité. L'année suivante, c'est le centenaire de la Mensuration Officielle Suisse qui a constitué un temps particulièrement fort pour notre Conférence comme pour toutes les organisations partenaires de ce projet. A titre personnel, les nombreux contacts noués au fil de cette décennie avec d'autres organisations ont été très enrichissants. S'ouvrir à d'autres horizons permet de parvenir à un degré de compréhension élevé pour d'autres cultures, mais également pour les attentes et les exigences de ses propres clients.

J'ai présidé près de 70 réunions du comité lors desquelles des questions techniques très diverses ont été abordées et des aspects administratifs ou organisationnels traités. Le responsable de la Direction fédérale des mensurations cadastrales a participé à la presque totalité de ces réunions, ce qui s'est révélé très avantageux pour les deux parties.

Les 23 conférences extraordinaires organisées ont permis à un grand nombre d'oratrices et d'orateurs issus des rangs de l'administration (fédérale et cantonale) de nous transmettre de précieuses informations. De multiples questions ont été débattues et des réponses communes ont toujours pu y être apportées.

Aucun président ne peut obtenir autant de bons résultats à lui tout seul. J'ai pu compter sur le soutien actif des membres de la Conférence en toutes circonstances. Mes remerciements les plus vifs s'adressent bien évidemment au comité qui m'a apporté un soutien sans faille. Avec son nouveau nom CadastreSuisse, Conférence des services cantonaux du cadastre et sa nouvelle orientation (cf. article en page 22), la Conférence est parfaitement positionnée pour relever les défis du futur. C'est donc avec joie et l'esprit tranquille que je remettrai les rênes de CadastreSuisse en des mains sûres à l'automne.

Je voudrais enfin remercier chaleureusement l'ensemble de mes collègues pour les contacts très précieux que toutes et tous m'ont permis de nouer et pour leur engagement au service de CadastreSuisse.

Christian Dettwiler

Président de la Conférence des services cantonaux
du cadastre CadastreSuisse

¹ CCGEO: Conférence des services cantonaux de géoinformation

² CIGEO: Coordination intercantonale des géoinformations